



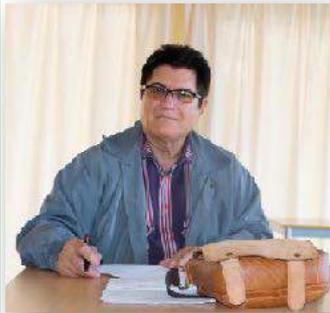
LE TRAIT d'UNION 974

ASSOCIATION DES MEMBRES DE L'ORDRE
DES PALMES ACADÉMIQUES - SECTION DE LA RÉUNION



RÉTROSPECTIVE DES DERNIÈRES JOURNÉES DÉCOUVERTES

LE BILAN



Le mercredi 15 novembre 2017, à Salazie et Hell Bourg.

Après une halte à la Mairie de Salazie, où nous tenions à remercier le maire Stéphane Fouassin de son aide conséquente ces 2 dernières années, et après la remise à la première adjointe d'un cadeau qui lui est destiné, nous poursuivons notre route vers Hell Bourg, sous une pluie battante. La visite de la Maison Orange et du musée qu'elle abrite nous a tenus en haleine pendant presque 1h30. Le Musée des instruments de Musique de l'Océan Indien, riche d'une collection de 1500 instruments, nous propose un parcours musical, visuel et ludique, qui nous entraîne à la découverte d'instruments populaires, précieux et insolites.

Il a fallu sortir à nouveau les parapluies pour se rendre « chez Alice ». La qualité et la quantité au rendez-vous, avec un accueil sympathique ce qui ne gâche rien. Excellent repas, il faut le souligner ! On s'est attardés sur les lieux, sans doute fallait-il du courage pour regagner sa voiture. Les activités envisagées l'après-midi ont été délaissées. Peu d'entre nous se sont hasardés à aller jusqu'à La Maison Folio. Ce sera pour une autre fois.

Le mercredi 13 juin 2018, visite de la Nouvelle Route du Littoral. On a dû refuser du monde. 35 personnes seulement ont eu le privilège de découvrir le site dédié aux Grands Chantiers. Après une courte présentation vidéo, les participants équipés de casques et chaussures de sécurité ont pris le car pour visiter le chantier de la NRL. 2 arrêts

sur la route elle-même ont permis de contempler l'avancée du chantier. Une visite au Port à l'usine de préfabrication des voussoirs, avant le retour au Barachois. Sensationnel, extraordinaire et gigantesque.

Le samedi 30 juin 2018, à Tévelave, dans les hauts des Avirons. Belle affluence, 22 personnes sont venues suivre la conférence illustrée d'un diaporama « Des chiens au service des hommes » de Michel Eckert, éducateur de chiens, membre de la SMLH. Un personnage extraordinaire intervenant sur des lieux de séisme, dans le monde et à La Réunion, à la recherche de personnes disparues. Après une démonstration de chien de travail, ce fut le moment du repas-partage, très apprécié dans la fraîcheur des Hauts.

Le samedi 29 septembre 2018, sortie au Piton Cabri (Hauts de Saint-Louis). 17 inscrits, qui ont eu le choix entre 2 trajets de randonnée. Tous ont pris, faute de temps, le sentier de Bras Patates, avec au bout la vue superbe sur le cirque de Cilaos, avant de redescendre par une forêt quasi primitive et variée. Comme toujours dans nos sorties, le moment convivial du déjeuner, cette fois à l'Auberge « Le Vieil Alambic de la famille Deurveilher » a satisfait nos papilles.

Le 3 novembre 2018 : cette fois, le culturel et l'artistique sont privilégiés. Visite du Palais des 7 Portes (Lieu d'Art Contemporain), avec pour guide Vincent Mengin, qui en est à l'origine, et qu'il n'a de cesse de faire évoluer (cf. résidences d'artistes...

Denis BAILLIF

**VOIR LES COMPTES-RENDUS DE
NOS ADHÉRENTS CI-APRÈS.**

Retrouvez ces sorties illustrées de plus de photos sur notre site
<https://www.amopareunion.com/les-journees-decouvertes>

15 NOVEMBRE 2017

SALAZIE ET HELL-BOURG, LE MUSÉE DE LA MUSIQUE

En ce mercredi 15 novembre 2017, vingt-six membres de l'AMOPA ou invités avaient répondu à l'invitation de sa présidente et du bureau de l'association à participer à une sortie dans le cirque de Salazie. Une météo très couleur locale nous y attendait, comprenez une pluie incessante qui ne parvint pas à gâter la journée mais qui voulait sans doute nous rappeler que nous venions d'entrer officiellement dans la saison cyclonique.

Nous nous étions donné rendez-vous à la mairie de Salazie où nous étions attendus par le Maire, Monsieur Stéphane Fouassin, à la fois maire de la commune et président de l'association des maires de La Réunion.

Un accueil charmant et attentionné nous fut réservé, café pâtisserie, dans la salle du conseil et sur le magnifique balcon donnant sur la place centrale du village.

Monsieur le maire ayant été contraint de s'absenter se fit remplacer par sa première adjointe, Madame Marie-Ange Viadère, ancienne directrice d'école et elle-même membre de l'AMOPA, et par Monsieur Ramin, directeur de cabinet.

Assis sur les sièges très confortables de la salle du conseil nous avons écouté avec beaucoup d'intérêt Madame Viadère nous présenter les caractéristiques de sa commune :

- une population de 7000 habitants environ dispersée sur de très nombreux écarts qui ne justifient pas moins de 4 mairies annexes,



- des ressources provenant essentiellement de l'agriculture et du tourisme...

Monsieur Ramin, agriculteur lui-même, nous parle de l'agriculture hydroponique, de son caractère raisonné et de ses étonnantes performances pour laquelle la ville peut être considérée comme pionnière.

Ainsi que les priorités du conseil municipal grandement axées sur l'école :

- nous retenons en particulier le projet de création d'un lycée militaire polyvalent, la reconstruction de l'école de Grand Ilet menacée par les glissements de terrain, la création d'une piscine face au collège de la Mare à citrons, et d'autres projets encore liés à la volonté d'amélioration des services de cantine scolaire...

D'autres actions sont en cours, de soutien à l'agriculture et au développement du tourisme, dont le dernier fleuron est le Musée de la Musique et des Instruments de l'Océan Indien inscrit à notre programme de ce jour situé à Hell-Bourg (site classé parmi les "plus beaux villages de France").

Notre présidente après avoir chaleureusement remercié nos hôtes, remit à Madame Viadère un petit cadeau personnel au nom de l'AMOPA en la priant de bien vouloir en remettre un second à Monsieur le maire (une cravate en soie à l'effigie de l'AMOPA) pour les remercier de leur accueil et en souvenir de notre passage.

Il faut préciser ici que des liens particuliers se sont noués entre la municipalité de Salazie et l'AMOPA à l'occasion de l'aide apportée par cette mairie à l'opération de dons de livres lancée par l'AMOPA en 2016.

Nous efforçant de passer entre les gouttes nous avons regagné nos voitures pour filer vers Hell-Bourg pour la visite du fameux Musée de la Musique, installé dans une belle maison créole ayant appartenu à la famille Morange, où nous fûmes reçus par son conservateur Monsieur Fonlupt. Disons-le d'emblée, ce fut un choc. Personne n'attendait une réalisation de cette qualité, de cette richesse, de cette beauté. Muni d'un audiophone individuel permettant d'écouter à la demande les sons des principaux instruments présentés, chacun déambula à son rythme et à son gré dans les différentes salles du musée.

... / ...

... /... Le hall d'accueil est consacré aux instruments traditionnels des deux genres réunionnais majeurs que sont le Séga, d'influence européenne et le Maloya, d'origine afro-malgache.

Puis le visiteur est invité à découvrir les autres collections consacrées aux différentes zones de l'Océan indien ...et davantage encore...où l'on retrouve des instruments dont la forme, le décor, la sonorité semble varier à l'infini mais qui peuvent être regroupés en quatre catégories, les *membraphones* (tambour et toutes ses déclinaisons), les *cordophones* (harpe, lyre, luth...), les *idiophones* dont le son provient de l'intérieur de l'instrument lui même (cloches, gong, xylophone, cymbales hochet...) faits dans des matériaux aussi différents que le métal, le bois, ou la terre cuite et enfin les *aérophones* (flûte, trompe, orgue, coquillages...).

On découvre successivement les salles consacrées à :

- L'Afrique dont le "monde musical" est, on s'en doute, aussi vaste que le continent lui-même et aussi varié que la mosaïque des ethnies qui le compose dont la caractéristique la mieux partagée est d'être historiquement relié aux religions africaines anciennes dites animistes. Si le tambour est roi dans toute l'Afrique, on y trouve selon les régions, des harpes, des harpes-luths et des lyres... et bien d'autres curiosités.



- Madagascar : la musique malgache riche de ses influences culturelles et des apports instrumentaux venus de l'Afrique de l'Est, du monde Arabe, de l'Indonésie et de l'Europe offre une palette d'instruments originaux et curieux pour un œil occidental tels que la cithare Marouvany, la vièle Lokanga Bara ou le luth Kabosy ou plus familiers comme le violon ou l'accordéon.

- L'Inde et plus particulièrement le Radjastan où des communautés de musiciens itinérants louent leurs services à l'occasion des célébrations des fêtes religieuses ou profanes, mariages, funérailles et utilisent un registre très varié d'instruments de tous types. Certains de ces musiciens perpétuent un art très ancien, le récit épique.

- La Chine dont la musique est souvent assimilée à celle des Hans, ethnie majoritaire, du nom de la dynastie qui a régné il y a 2000 ans, enrichie de diverses influences

extérieures dites "barbares", s'illustre de l'invention d'instruments pittoresques tels que les carillons de cloches, les orgues à bouche ou les cithares sur caisse. La musique traditionnelle y reste bien vivante.

- La musique arabe et arabo-andalouse est présentée dans une fort jolie salle, en exposition temporaire ; nous sommes plusieurs à nous y attarder tant les instruments exposés sont magnifiquement manufacturés.

Là comme dans toutes les autres salles il nous suffit d'appeler le numéro affecté à l'instrument pour en entendre la musique !

Nous reviendrons...en prévoyant tout le temps nécessaire au visionnement des vidéos, à l'écoute des sons, à l'examen des instruments.



Tous un peu abasourdis par les merveilles que nous venions de découvrir, présentées dans une chorégraphie admirable, nous en avons oublié la pluie qui redoublait d'intensité pour nous rendre « chez Alice », le célèbre restaurant de Hell-Bourg, à quelques pas du musée, pour un excellent déjeuner autour d'une vraie symphonie de spécialités locales, beignets de légumes, gratin de chou chou, quatre plats de viandes... dans une ambiance plus conviviale et détendue que jamais. A la fin du repas, nous eûmes la chance rare d'être présentée à la patronne de l'établissement, Madame Alice, venue nous saluer.

Après cette journée magnifique dont chacun conservera longtemps le souvenir, nous nous sommes séparés un peu en débandade en raison de la pluie torrentielle, en nous promettant de recommander à tous nos amis la visite du musée de la Musique et des Instruments de l'Océan Indien, et après que deux membres du groupe nous aient présenté un de leurs ouvrages : un livre pour la jeunesse, écrit par Suzie Gaps, et la traduction de « Noirs et blancs » effectuée par Marlène Tolède, que nous retrouverons mercredi prochain au musée de Villèle à travers l'exposition qui lui est consacrée.

Un grand merci à notre présidente et à tous ceux qui ont œuvré pour la réussite de cette sortie.

Françoise et Jean-François Hibon de Frohen

13 JUIN 2018 :

LA NOUVELLE ROUTE DU LITTORAL



Qui n'a pas eu envie d'aller voir de plus près ce chantier dont tout le monde parle et qui nous saute aux yeux dès qu'on prend la route de la corniche?

Ce mercredi 13 juin, nous voici à l'Espace des Grands Chantiers à St Denis, l'occasion de revoir les



amis de l'AMOPA.

Deux jeunes femmes nous accueillent chaleureusement et nous proposent de prendre nos équipements de sécurité : les chaussures de protection (pas facile de trouver sa pointure quand on a des tout petits pieds !), les tabliers d'un jaune très vif, et le casque. On se regarde mutuellement, on s'admire ; heureusement qu'on ne va pas faire un défilé de mode ! L'ambiance est bon enfant.

On devient sérieux : on regarde attentivement les deux petits films qui nous présentent les enjeux de ce chantier, le premier

étant de mettre fin à une situation permanente d'insécurité pour les automobilistes empruntant chaque jour la route côtière, mais également, la volonté de contribuer à la transition vers le développement collectif moderne, de valoriser la formation et l'emploi local, enfin, de préserver l'environnement.

La visite commence.

On monte sagement dans le bus. Une jeune femme est notre guide. Elle nous informe que nous entrerons dans le chantier par le côté ouest de St Denis, car c'est ici que se trouve la jonction entre le pont et la terre ferme, mais que, pour des questions de



sécurité, on ne pourra pas descendre.

Le bus semble «crapahuter» dans ce terrain chaotique. La guide en profite pour nous donner quelques indications : le viaduc entre Saint

Denis et La Grande Chaloupe a une longueur de 5409 m, une largeur de 28,90m ; ce sera le plus important viaduc de France. Nous reprenons la route du littoral pour nous diriger vers La Grande Chaloupe. De la route, nous pouvons voir les piles du viaduc : il y en a 48. Elles sont préfabriquées à terre et transportées sur site par voie maritime à l'aide d'une méga-barge, la « Zourite ». Pourquoi ce nom ? Parce qu'elle a 8 pattes



comme le poulpe créole. On la voit, au loin, dans la mer.

Durant le trajet, notre guide donne à voir les méga-voussoirs, ces énormes pièces de différentes tailles, d'environ 300 tonnes, qui constituent avec les piles la base du viaduc, et le véhicule chargé de les acheminer depuis le site de fabrication jusqu'au chantier : gigantesque chariot de 35 mètres de long ayant 210 roues, conçu spécialement pour ce projet !!

... / ...



.../... Nous arrivons au viaduc de La Grande Chaloupe : magnifique tablier de 240m de long qui domine l'océan. Quelle chance de pouvoir marcher dessus et contempler la vue sur la mer et la montagne ! Sans doute, une occasion unique. C'est le moment de prendre des photos.

On en profite pour se renseigner : cette nouvelle route du littoral sera capable d'accueillir toute l'année, le trafic routier sur 2 x deux voies, y compris des transports en commun et des modes doux ; en toute sécurité, puisque la route s'élèvera à 30m

au-dessus du niveau de la mer afin de résister aux houles cycloniques.

La chaussée est légèrement bombée ; pourquoi ? Pour pouvoir récupérer dans des bassins de décantation, les rejets gras des véhicules.

Et on découvre ce faisant, que tout a été pensé dans un souci de préservation de l'environnement.



Il est temps de repartir. Le bus nous emmène au Port, jusqu'au site de préfabrication des voussoirs où on a pu voir les éléments de coffrage adaptés à

leurs dimensions.

C'est la fin de la visite. On est



enchanté.

On a pu mesurer l'ampleur des travaux réalisés, la complexité technologique peu courante, dédiée à ce projet et apprécier l'importance des moyens humains et matériels, engagés dans la construction de cet axe routier qui représente un véritable défi.

Monique AZIZOLLAH

30 JUIN 2018 : AUX TÉVELAVE : MICHEL ECKERT ET SES CHIENS



Là, un homme exceptionnel : MICHEL ECKERT, nous attendait avec un de ses chiens pour une démonstration de son savoir-faire.

MICHEL pour ceux qui ne savent pas, c'est pas moins de 298 missions pour la plupart périlleuses effectuées de 1975 à ce jour, à travers le monde : soit 7 séismes, 3 inondations, 1 ouragan, 5 effondrements de falaise, 21 avalanches de neige et 260 missions de recherches de personnes égarées.

Pour sauver des vies, Michel flirte, ainsi que ses chiens, avec le danger, c'est ce qu'il nous a fait découvrir à travers une vidéo installée .../...



Le samedi 30 JUIN, pour sa sortie mensuelle, l'AMOPA avait choisi, à dessein, un site bucolique : celui des hauts des Avirons. Le rendez-vous était fixé à proximité de l'aire de pique-nique située à 950m d'altitude, aux portes de la forêt primaire du TEVELAVE.

.../... sous un chapiteau de fortune, dressé en pleine nature.

Le documentaire nous apprend qu'en plus d'être éleveur il est aussi dresseur accompli et formateur.

Michel dresse << des chiens au service des hommes >> Le panel est assez large, jugez plutôt

- Chiens guides d'aveugles
- Chiens d'assistance pour des personnes en fauteuil
- Chiens d'accompagnement pour des enfants handicapés (moteur et/ou mental)
- Chiens d'assistance pour des personnes handicapées auditives
- Chiens de conduite de troupeau (ovins, caprins.....)
- Chiens de protection de troupeau (ovins , caprins, volatiles.....)
- Chiens sauveteurs présentés comme des coéquipiers extraordinaires, parmi eux ADAM, JACK, MOBY, OTIS, GINGER....

Grâce à ADAM, Jack, Moby, Otis et Ginger pour ne citer qu'eux, 259 victimes ont pu être retrouvées à travers le monde : Afghanistan ,Indonésie, Algérie, Inde, Turquie, Birmanie, Thaïlande, Mexique, Madagascar, Seychelles, France, Maurice, Réunion, dont 126 ont pu être sauvées.

Mais aujourd'hui c'est JOLIE qui tient la vedette

Jolie doit garder un troupeau de canards, des coureurs indiens, et veiller à ce qu'aucun d'eux ne s'égare ou ne s'éloigne. Jolie, en bonne bergère, exécute au doigt et à l'œil, sa tâche avec une précision qui force l'admiration.



Mais Michel ne se contente pas d'élever ou de dresser, il fait, pour le bonheur et le bien-être, des personnes âgées, malades ou mentalement fragiles, de la zoothérapie.

Il intervient et anime dans des EHPAD, des CLISS, des hôpitaux et des écoles. Les résultats sont probants aussi est-il de plus en plus sollicité.

On se sent tout petit, devant un homme de l'envergure de Michel, mais lui ne se prend pas pour un héros, il met en avant ses chiens, des êtres selon lui, extraordinaires, sans qui rien ne peut arriver.

Lui , avec humilité se définit comme un paysan en communion parfaite avec la nature et ses animaux.

Quelle grandeur d'âme ! Bravo Michel

Un piquenique partage très convivial a clôturé cette journée qui n'a laissé personne indifférent

Gisèle Carlier

29 SEPTEMBRE 2018 : LE BRAS PATATES ET PITON CABRI

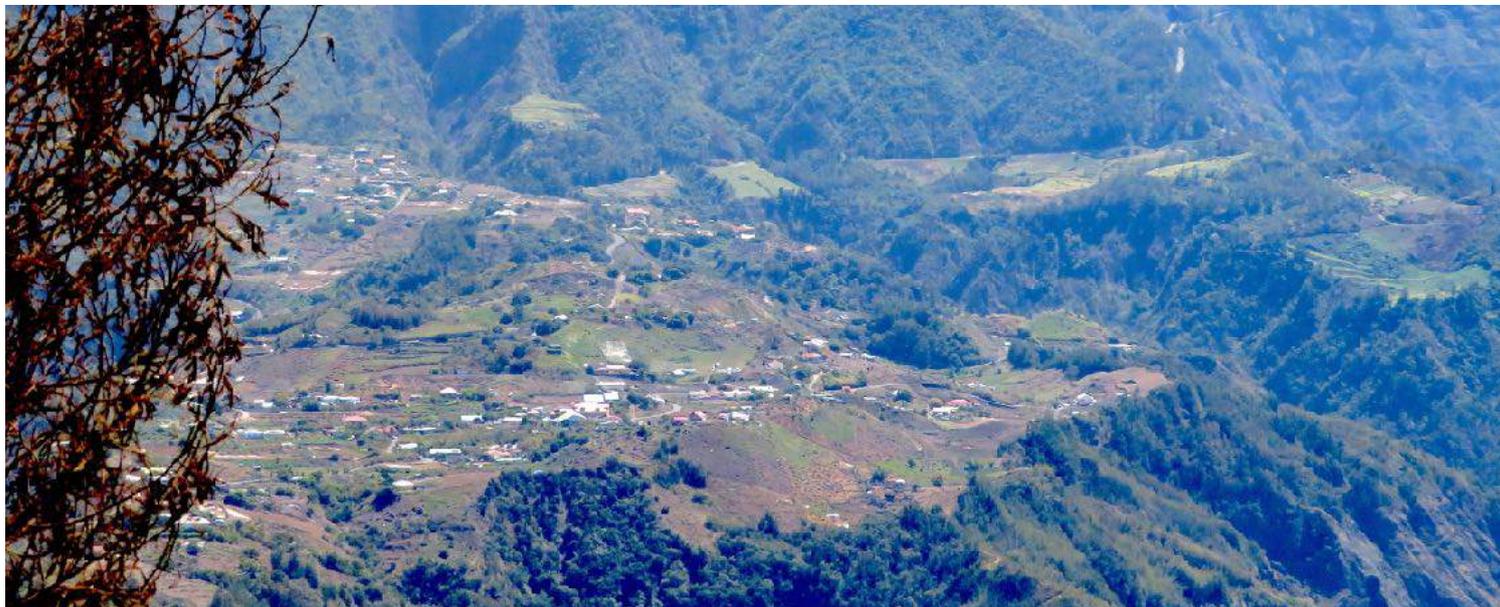


Le 29 septembre , quelques membres de L'AMOPA avions rendez vous au bout de la D20 en direction de la fenêtre des Makes vers les 9h30 .

Nous étions une dizaine à vouloir arpenter le sentier qui mène à la fenêtre des Makes en passant par Bras Patates . Quelques uns sont restés au point de départ soit à cause de chaussures de marche en mauvais état , soit pour observer la végétation : les arômes en fleurs , le récent aménagement des aires de pique-nique soit pour aller à la fenêtre des Makes en voiture .

... / ...





... / ... Les plus courageux ont gravi le sentier Bras Patates pendant 1h30 de randonnée où la végétation nous protégeait du soleil. Michel a encouragé les moins téméraires et tout le monde est arrivé à la fenêtre des Makes . Le ciel très dégagé a permis de voir , Cilaos , îlet à Cordes , les trois Salazes , superbe panorama .

Nous étions tous ravis d'avoir fait cette randonnée.

Le retour s'est fait tranquillement chacun à son rythme .

Cette petite randonnée s'est terminée par un excellent repas à l'auberge « Le Vieil Alambic » cuisine au feu de bois , accueil chaleureux. Belle journée passée dans les hauts de Saint Louis.

Jean-Pierre BALOCHE



3 NOVEMBRE 2018 :

RAVINE DES CABRIS

LE LIEU D'ART CONTEMPORAIN

La sortie du mois d'Octobre de l'AMOPA se voulait artistique, le rendez-vous était donc fixé dans le sud de l'île, à la RAVINE DES CABRIS, pour visiter << LE LAC >>, un lieu haut en couleurs aussi inattendu que ses occupants VINCENT et ROSELYNE MENGIN, artistes accomplis et reconnus.

Rien dans leur parcours ne laissait présager que Vincent et Roselyne allaient un jour, présider, dans notre île, aux destinées de ce LIEU D'ART CONTEMPORAIN (LE LAC) où les œuvres insolites côtoient une végétation tropicale luxuriante.

LE LAC c'est: un jardin de sculptures, une résidence d'artistes, des ateliers de création, une salle d'exposition, une chapelle, un atelier école, et un palais aux 7 portes, tous créés, pierre après pierre par VINCENT reconverti pour l'occasion, en maçon et bâtisseur, après avoir suivi une formation appropriée. (Vincent ayant trouvé le coût de la

construction très élevé localement a préféré se retrousser les manches et tout réaliser lui-même). Manifestement il est habile et doué pour un artiste qui vivait à Paris d'un autre art, celui de la lithographie ; Roselyne, son épouse, était infirmière puéricultrice, à l'Hôtel Dieu.

Mais tout change après un bref séjour à but familial de dix jours à la REUNION où le couple, surtout Vincent, est ébloui par les paysages, les enfants joyeux, les policiers en short, le métissage, et l'extraordinaire lumière qui inonde l'île. Le retour à Paris n'a plus la même coloration ni la même saveur qu'avant. En proie à un spleen dévorant, il n'a qu'une idée en tête, revenir vers cette île décrite par BAUDELAIRE où << tous les sons et les couleurs se répondent >>.

... /...

... / ... A peine arrivés, ils jettent leur dévolu sur ce lieu bucolique d'une beauté sauvage où ne résonnent que le bruissement des feuilles et le chant des oiseaux. Ils l'acquiescent, Vincent le façonnera à son goût pendant que Roselyne, survie familiale financière oblige, tiendra une petite galerie d'art, rue Babet à Saint-Pierre. La perspective d'une augmentation de loyer l'incite à délocaliser sa petite galerie chez Vincent qui a déjà construit sa première maison d'artistes, laquelle évoluera en résidence d'artistes. Le couple invite à y séjourner, une cinquantaine de personnes de talent et de renommée mondiale, dont les œuvres sont jalousement gardées dans la chapelle Mengin sorte de << cabinet de curiosités >>.

Parmi ces curiosités se détachent les œuvres de Christian ERRÔ, de Christian JACCARD, de NILS-UDO, de MARK BRUSSE, de HERVE Di ROSA et de Joël HUBAUT, tous adeptes comme Vincent de l'art contemporain et, on peut se risquer à dire, de l'insolite et de l'étrange.

Christian ERRÔ, Islandais d'origine, vivant à PARIS pratique avec brio l'art du collage.

Christian JACCARD, Suisse d'origine, est l'artiste de l'éphémère et de l'intemporalité. Il joue avec le feu et pratique l'art de la combustion.

NILS-UDO, est un artiste allemand qui traduit en art, la nature en mouvement tout se résume pour lui à << dessiner avec les fleurs, peindre avec des nuages, et écrire avec de l'eau >>.

Mark BRUSSE, peintre et sculpteur Néerlandais, qui vit également à PARIS, pratique l'art de l'assemblage et du collage. Il assemble des objets en bois de récupération et divers métaux trouvés dans la rue, qui racontent l'histoire d'éléments rencontrés par hasard et rassemblés selon la fantaisie de l'artiste pour vivre ensemble une nouvelle vie.

Hervé Di ROSA peintre Français né à SETE, donne dans l'art de la figuration libre.



Joël HUBAUT, artiste Français dont l'activité est orientée vers le morbide. Son œuvre est un mixage hybride et monstrueux qu'il qualifie de peste moderne. Il place l'épidémie et la contamination au centre d'une réflexion sur l'art et la société.

Ces artistes, qui n'ont sans doute pas été invités par hasard permettent, au non-initié à l'art contemporain, de mieux appréhender ce qu'est MENGIN-LECREULT perçu sans doute, par les enfants qui passent devant le LAC comme un << dérangé >>.

Dès l'entrée, le visiteur est surpris par l'assemblage de pneus de récupération, devenus tabourets et salon de fortune pour les besoins de la cause, puis le regard se porte sur un << train >> particulier fait de vieilles cuvettes de w.c alignées ornées des poupées de ses filles, ou d'autres objets fabriqués en résine, plus loin un mur de chaussures collées, que des pieds gauches, ceux que l'on fait essayer avant l'achat. Plutôt que de les jeter, ce chausseur de renom les a offerts à Vincent pour leur redonner vie, les pieds droits étant envoyés en Martinique

selon les pratiques courantes d'essayage. (Afin d'éviter les vols, on ne faisait essayer qu'un pied). Suivent des mosaïques en carreaux cassés: déchets de construction, un vieux four micro-ondes avec à l'avant du verre brisé collé. Avec tous ces objets de récupération devenus œuvres d'art, Vincent revisite Lavoisier << Rien ne se perd tout se transforme >>.



Puis l'œil aigu du visiteur, s'attarde sur une étonnante petite guillotine insérée entre deux colonnes de pneus orange et verts, rien ne manque, pas même le petit réceptacle pour la tête du supplicié. Vincent est d'une imagination créative débordante et dit qu'il crée en toute liberté et prend son temps, ainsi son mur en pneus peints au pinceau, pneus qui ne tombent pas et résistent au vent, a été réalisé en deux ans. Plus loin s'offre une autre version du mur, le mur sans queue ni tête avec des petits autels et un cochon pour représenter la divinité. ... / ...

... / ... Le fil conducteur de VINCENT qu'il fait découvrir au visiteur tout au long de son cheminement à travers cet étrange jardin des sculptures, est celui de l'homme en mouvement, l'homme qui se déplace, d'où les pneus partout, les roues, les chaussures, le déambulateur, les béquilles, un vieux Solex, ne manque plus qu'une trottinette. A l'insolite se mêle malgré tout un sentiment de malaise, surtout quand l'homme dit travailler sur sa propre disparition et montre avec fierté sa tombe creusée sur site, avec les autorisations légales et son cénotaphe (tombe sans corps).

Les capsules, par milliers reprennent elles aussi vie et serpentent harmonieusement sur les murs à travers les arbres...

Pour apprivoiser le non-initié, et surtout les enfants, et les éveiller à l'art contemporain, Vincent crée dans les années 90 une passerelle avec l'école et crée des ateliers pour les former à la maçonnerie, à la mosaïque, à l'architecture. Il se dit fier d'avoir formé l'artiste JACE et de voir défiler dans ses ateliers plus de un millier d'enfants par an, dont les œuvres de certains se découvrent à l'entrée du LAC. Les objets en résine



inclus dans les cuvettes de wc, ont été réalisés par eux.

L'homme, intarissable, nous parle de son œuvre monumentale qu'il filme dans ce qui est son camp retranché (la chapelle MENGIN) et qui dépasse aujourd'hui les frontières de la REUNION. Il a fait l'an dernier avec un succès considérable, un vernissage au musée de la cour d'or à METZ, des animaux médusés en hommage au radeau de la Méduse.

Deux albums: un bestiaire et un livre auto biographique racontant l'histoire de MENGIN qui discute avec LECREULT (son double nom) complètent son œuvre d'une richesse inouïe.

La visite s'est terminée par un regret, celui de n'avoir pu, faute de temps, découvrir le fameux palais aux 7 portes - ce sera partie remise- et par un pique-nique partagé très convivial qui nous a permis d'apprécier une autre facette de ce couple hors

normes. Quel homme! pétri d'humour en plus, et quelle femme! Belle continuation à tous les deux !

Un grand merci à eux pour cette journée extraordinaire et à Christiane et à ses collègues de l'AMOPA pour ce choix très éclectique.

Gisèle CARLIER



Merci à tous les adhérents rédacteurs de ces articles, et aux photographes qui ont permis la réalisation de ce numéro exceptionnel qui illustre particulièrement, dans sa diversité, la richesse de notre île.